

# Histoire de la spéléologie en Languedoc et en Rouergue



Grottes sous le causse Grand, vallée de la Cesse, Minerve, Hérault.

Les plateaux calcaires du Languedoc sont extrêmement riches en cavités, parmi lesquelles la **grotte d'Aldène (Hérault)** où des visites furtives, sans but déterminé, sont attestées dès la préhistoire. Les hommes préhistoriques n'ont laissé d'autre signature que leurs empreintes de pas sur le sol humide.

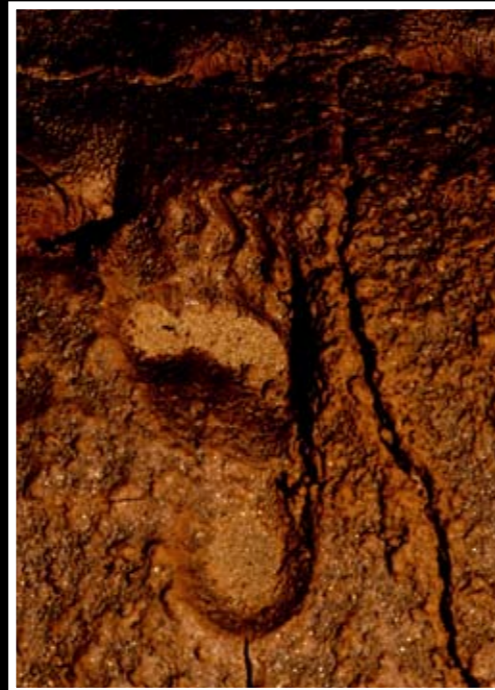
Ailleurs, certains ont peint ou gravé des animaux sur les parois des grottes du Vivarais, tandis que d'autres plus téméraires ont laissé leur vie dans les parties profondes de la **grotte de la Trayolle (Hérault)**.

Les premiers méditerranéens, qui vivaient dans les garrigues de la Cèze, ont dû également braver les ténèbres pour y trouver de l'eau ou y inhumer leurs morts ; et les traces de pas découvertes dans la **grotte de Bramabiau (Gard)** attestent déjà d'une certaine audace.



La Cèze près de la grotte préhistorique des Fées, Tharax, Gard.

Les grottes sont utilisées en tant qu'abris ou sites défensifs, les cavernes qui présentent un intérêt économique sont également visitées.



Traces de pas préhistoriques dans la grotte de Bramabiau, Saint-Sauveur-Camprieu, Gard. Cliché Michel Chabaud.



Baume de la Rouveyrolle aménagée en bergerie, Saint-Remèze, Ardèche.



Corniche fortifiée (1210) du Pont Petit, Minerve, Hérault.



Bouquet gravé de la grotte du Colombier, La Bastide-de-Virac, Ardèche. Cliché Michel Renda.



Céramique de l'âge du Bronze dans une grotte d'Ardèche. Cliché Serge Caillault.

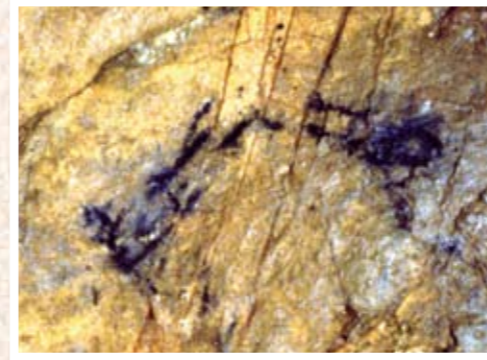


Crâne pris dans la calcite de la grotte de la Trayolle, Courmiou, Hérault.



Entrée de l'aven sépulcral de la Rotonde (Tharax, Gard) murée par les hommes préhistoriques après le dépôt des corps.

Au Moyen-âge, des mineurs à la recherche de minerais de fer sont descendus jusqu'à la profondeur incroyable de -105 m dans le **trou du Calel (Tarn)**. D'autres, en quête de salpêtre peut-être, sont descendus dans **l'aven Noir (Aveyron)** pour y entretenir des foyers alimentés par du bois jeté depuis la lèvre du gouffre.

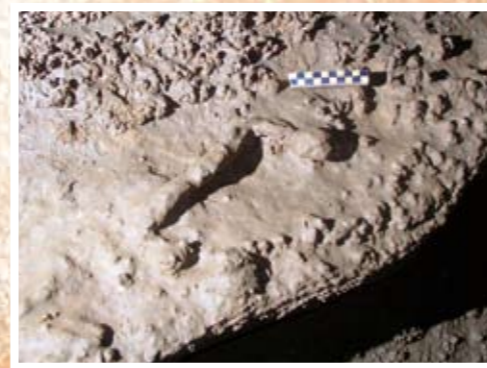


Situé près d'un passage aérien particulièrement dangereux, ce dessin très évocateur signale le risque de chute pour les mineurs, trou du Calel, Sorèze, Tarn (cliché Jean-Paul Calvet).



Foyer énigmatique de l'aven Noir, Nant, Aveyron (cliché Serge Caillault).

Les moines du prieuré de Saint-Nicolas de Campagnac (Gard) ont probablement exploré et utilisé les grottes qui jouxtent le pont enjambant le Gardon. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, des notables curieux ont laissé leur signature dans la **grotte de Cayre-Creyt (Ardèche)**. Lors des guerres de religions, des protestants persécutés trouvent refuge dans les grottes cévenoles ; souvent lettrés ces rebelles signent sur les parois des grottes.



Poignée de coffre torsadée, prise dans la calcite, dans une grotte du Prieuré de Saint-Nicolas de Campagnac, Sainte-Anastasia, Gard.



Signature du docteur de Laborye, datée de 1595, dans la grotte de Cayre-Creyt, Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche.

Les incursions du XVIII<sup>e</sup> siècle marquent un renouveau d'intérêt pour les grottes ; Antoine Gouan, botaniste curieux, visite la **baume Cellier (Hérault)** en 1768. Mais cette exploration n'a rien de périlleux et ne peut rivaliser avec celles de l'abbé Camus en 1785 au **tindoul de la Vayssière (Aveyron)**, de Marsollier des Vivetières en 1780 dans la **grotte des Demoiselles (Hérault)** sur le Thaurac, ou encore la mésaventure du sieur Gaillère en 1790 qui erre 52 heures au fond de la **grotte de Trabuc (Gard)** dans les Cévennes.



Le pilier abattu de la baume Cellier (Saint-Guilhem-le-Désert, Hérault) d'après un croquis d'Antoine Gouan (Herborisation des environs de Montpellier, 1796).

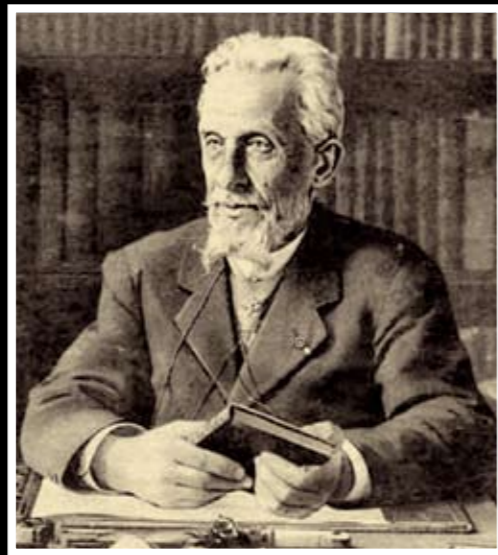


Entrée artificielle de la grotte touristique des Demoiselles dominée par le plateau du Thaurac, Saint-Bauzille-de-Putois, Hérault.



# Édouard-Alfred Martel, père de la spéléologie

Au début du XIXe siècle, les savants se passionnent pour les cavernes à ossements. En 1826, Paul Tournal entreprend des fouilles dans les **cavernes de Bize (Aude)**. Ce pharmacien de Narbonne est l'un des fondateurs de la notion d'homme fossile à l'origine de l'archéologie préhistorique. À partir de 1860, un précurseur ardéchois, Jules Ollier de Marichard fouille avec succès les **grottes de Vallon (Ardèche)**. Avec la naissance de la paléontologie et de l'archéologie ; les grottes deviennent des sites de premier plan très courus. C'est dans ce contexte dominé par les disciplines savantes que le jeune Édouard-Alfred Martel essuie son premier revers à la **grotte de Nabrigas (Lozère)** où les conclusions des fouilles qu'il a menées ne font pas l'unanimité...



Édouard-Alfred Martel, Père de la spéléologie française (photo de couverture de Sciences et Voyages, n° 198, du 14 juin 1923).

Martel comprend vite que le terrain est occupé par des savants intraitables ; qu'à cela ne tienne, il va créer sa propre discipline, la « spéléologie ». Fasciné par les paysages dénudés des causses de Lozère, Martel, aidé de quelques disciples, va jeter son dévolu sur un département déshérité où tout reste à inventer ; là-bas au moins, il aura les coudées franches... En 1888, d'emblée ses explorations payent et c'est la consécration. Martel parvient à donner du corps à ses idées sur les circulations qui transitent à travers le karst.

La **traversée de Bramabiau** lui permet de relier une perte à une résurgence : la spéléologie vient de naître, d'une poignée d'hommes déterminés et enthousiastes. Équipés de leur canot pliant, l'incroyable *Osgood*, en toile imperméable, Foulquier et Martel laissent éclater leur joie un jour de juin à la sortie de la rivière de Bramabiau.



Dessin du pont d'Arc (Ardèche) de Jules Ollier de Marichard (archives familiales de Mme Marie-Eve Josselin transmis par Erwin Tschertner).



La caverne de Nabrigas (Meyrueis, Lozère) fouillée par MM. de Launay et E.-A. Martel en 1885 (cliché Association Martel).



Descente de la deuxième cascade de Bramabiau. Dessin de Vuillier, d'après un croquis de M. Théodore Rivière

Descente de la deuxième cascade de Bramabiau. Dessin de Vuillier, d'après un croquis de M. Théodore Rivière (Association Martel).

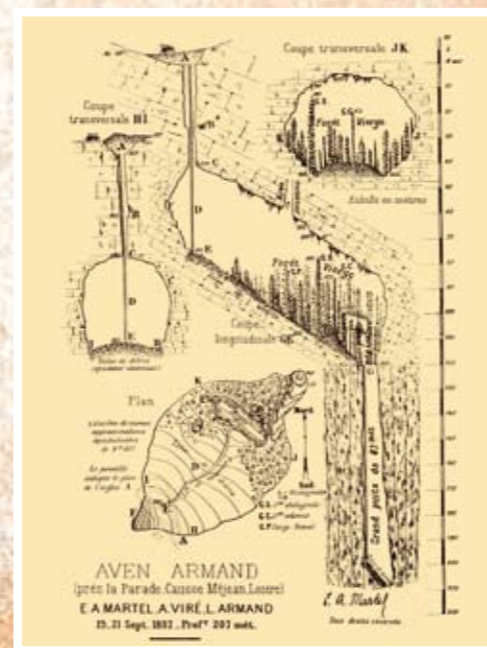
En 1889, de nouvelles campagnes organisées par Martel permettent de descendre les **abîmes de Rabanel (Hérault)** et du **Mas Raynal (Aveyron)**, deux cavités toujours aussi impressionnantes pour le spéléologue d'aujourd'hui. Puis en 1897, **Louis Armand** a la chance de découvrir un aven exceptionnel sur le causse Méjean auquel il donnera son nom. Martel a fait quelques émules qui vont poursuivre l'exploration et l'étude des cavités languedociennes.



L'abîme de Rabanel (Brissac, Hérault), au fond le massif du Thaurac où s'ouvre la grotte des Demoiselles.



L'abîme de Mas Raynal, Cornus, Aveyron.



Coupe de l'aven Armand de 1897 (Association Martel).

Aven Armand (Lozère).

# L'après Martel

En 1930, sous l'impulsion de **Robert de Joly** la Société de spéléologie, fondée par Martel, devient le Spéléo-club de France dont le siège est fixé à Montpellier. Puis sur proposition de Bernard Gèze, le Spéléo-club de France devient en 1936 la Société spéléologique de France, domiciliée à Nîmes. Dans l'entre-deux-guerres, la spéléologie est languedocienne.

À partir de 1926, Robert de Joly ratisse tous les avens des départements du Gard et de l'Ardèche et trouve en 1935 la perle rare : le trou du Bertras qu'il renommra **aven d'Orgnac (Ardèche)**.

Dans l'après-guerre, les clubs qui vont naître multiplieront les explorations pour découvrir d'importants prolongements dans les grandes cavités méditerranéennes, notamment dans les **grottes de Trabuc** en 1935, de **Saint Marcel (Ardèche)** dès 1960 et dans l'**aven d'Orgnac** en 1965.



Robert de Joly à l'abîme de Rabanel (Hérault) (cliché Association Robert de Joly, reproduction Daniel Pivert).



Aven d'Orgnac (Ardèche).

